



N° 14
 DECEMB
 1968
 •
 Mensuel
 0,50 Fr.

Premier journal étudiant rouennais
 depuis la Libération

JOURNAL DE LA FÉDÉRATION DES ÉTUDIANTS DE ROUEN

REDACTION : 81, rue d'Elbeuf, ROUEN - C.C.P. Rouen 2039 41 A — F.E.R. : Permanence : 2 bis, rue de l'Abbé-Cochet.

ABC Les grandes marques du Prêt à porter

pour :
HOMMES
DAMES
ENFANTS

14-16 rue de la République ROUEN

- SOMMAIRE :**
- PAGE DEUX
 - La vie étudiante à Rouen.
 - PAGE TROIS
 - Aperçu historique sur la société des Francs-Péteurs.
 - PAGE QUATRE
 - Le Pétrin.
 - PAGE CINQ
 - Le Motionorama.
 - PAGE SIX
 - Les inénarrables aventures de Mickey Mouse.
 - PAGE SEPT
 - Poésie.
 - PAGE HUIT
 - Conte de Noël.

"CARREFOUR"
 du Livre

33-35, rue Ganterie
 ROUEN

Tél. : 70 21-76

PAS SÉRIEUX ! S'ABSTENIR

Non, non, et non, ce n'est pas sérieux !
 Enfin, « L'ŒUF » était connu pour son sérieux, pour son intelligence délicate, pour sa profondeur... C'était pour l'ensemble des journaux étudiants l'équivalent du journal « Le Monde »... Mais oui ! Ceci dit sans forfanterie, je dirai même plus « AVEC MODESTIE ».

Et voilà qu'une coalition se forme, qu'un quarteron de dénigreur, de pourfendeurs, de démolisseurs, de détracteurs, de... d'em... Au fait, cela doit faire plus maintenant qu'un quarteron... Donc, qu'un ramassis de... (voir plus haut la liste des qualificatifs !) prétend que « L'ŒUF », cet excellent journal, est trop SÉRIEUX, qu'il est enchaîné dans une gangue dialectique, qu'il est si profond que c'en est creux... J'en passe et des meilleures...

Tous ces gens, suivant la loi de la démocratie, ont constitué un SOVIET et ont imposé au Comité de Rédaction, un certain nombre de réformes... Bref, une révolution de palais.

Et comme il faut toujours diriger les révolutions, si on ne veut pas être balayé par le « grand vent de l'Histoire » le meilleur moyen dans ces cas là, c'est de laisser faire !

Car, comme écrivait un jour Jean-Pierre Héry (un penseur celui-là !) « Ce sont toujours les deuxièmes lignes qui survivent ! »

C'est que nous fûmes nombreux à rechercher la blague. Oui, très nombreux : il n'est pas toujours facile d'écrire des bêtises. Pour ce faire, il fallait un expert... « X de B. » se détacha nettement du lot...

Ah ! il fallait le voir dans le fauteuil de rédacteur en chef, distillant ici, un peu de sottises ; là, un peu de vacheries ; là-bas, beaucoup de gan'drioles... Je suis sûr qu'X. de B. finira Ministre : il a toutes les qualités... d'organisation pour cela.

Les plumes grattèrent, les lyres furent grattées... Un souffle épique passa... Et le « PETRIN » fut lâché !

Les cerveaux phosphorèrent, les mots furent ciselés... Un Cossart rusé fut croqué... Et la fable fut léchée !

La morale de cette histoire, la voici :

« Rien ne sert de médire,
 Il faut sourire à point ! »

...Ils étaient nombreux à faire ce journal : vraiment L'UNION FAIT LA FARCE.

« L'ŒUF »

armand **thiery** aîné vêtements

« Ne suffit le RAYONNEMENT de l'esprit
 Si oncques tu ne t'habilles chez THIERY »

21, rue des Carmes - Rouen

ÉTUDIANTS
aux écoutes

défend votre avenir
 soutient vos efforts

—●—

LISEZ-LE CHAQUE SEMAINE

—●—

ABONNEMENTS :
 Un prix spécial vous est réservé

17, Rue d'Anjou — PARIS VIII^e

LA VIE ÉTUDIANTE A ROUEN

F. E. R. FLASHES

TRES IMPORTANT

On nous prie de communiquer à nos lecteurs que **DEUX PLACES DE SURVEILLANTS** sont à pourvoir.

Pour tous renseignements, s'adresser à la permanence de la F.E.R., 2 bis, rue de l'Abbé-Cochet à Rouen.

SELDIS !...

BONNETERIE
CHEMISERIE
MERCERIE

Centre Commercial
Mont Saint-Aignan

LONDRES, Août 1963.

Congrès de l'International Pharmaceutical Students Federation (I.P.S.F.).

L'Union - Pharma (U.N.E.F.F.), fédérée à la F.N.E.F., membre de plein droit de l'I.P.S.F. sus-nommée, avec voix délibérative, représente **EXCLUSIVEMENT** les Etudiants de Pharmacie de France, malgré une tentative de l'Office Technique de l'U.N.E.F. de cette spécialité, qui s'est soldée par un échec cuisant après un blâme de l'Assemblée générale de l'I.P.S.F.

SERVICE INTERFLORA

Philippe
MONVILLE

FLEURISTE - DECORATEUR
Allée Eugène-Delaurois
Parking du Palais
Tél. 70. 09-23 - ROUEN

PARIS, 18 NOVEMBRE 1963.

Le bureau de la F.N.E.F. a chargé la Commission Culturelle de la Fédération des Etudiants de Rouen de mettre au point un projet de politique culturelle pour l'ensemble du Mouvement.

Ailleurs on se renseigne

Au Petit Paris

on achète
Le Grand Magasin de la Rive Gauche vend le moins cher de toute la région
Rouen, 77, rue St-Sever

JEUDI 21 NOVEMBRE 1963.

Deux étudiants ont été houspillés par François Roussel, du bureau de l'A.G.E.R.-U.N.E.F., et d'autres membres de l'U.N.E.F., qui voulaient les empêcher d'entrer au Restaurant Universitaire — pour des motifs politiques.

La F.E.R. rappelle qu'il n'est du droit de personne d'interdire l'entrée du Restaurant Universitaire à un étudiant, pour quelque motif que ce soit.

Ce n'est pas parce que l'A.G.E.R.-U.N.E.F. a pignon sur rue, à côté du Restaurant Universitaire qu'elle peut se permettre de tels actes de sectarisme et de violence.

La F.E.R. se félicite que M. le Directeur du Centre Local des Œuvres soit intervenu pour faire cesser ce scandale et rappeler à l'ordre les délinquants. Au nom de tous les étudiants de la F.E.R. et de tous ceux qui n'admettent pas de tels abus, nous le remercions.

H A R O sur les galeux d'étudiants !

Nous avons reçu en septembre dernier — paraît-il, en même temps que l'A.G.E.R. — une lettre de la Mairie de Rouen nous interdisant de coller des affiches dans notre ville.

Il y avait eu de nombreuses protestations, on s'était ému, etc., etc...

L'A.G.E.R. et la F.E.R. ne peuvent nier avoir collé des affiches, qui pour un défunt journal, qui pour « L'Œuf », qui pour l'Indépendance Universitaire, qui pour un certain festival... Il est même fort possible qu'on en ait collées trop et en des lieux pas toujours idoines (faites un tour dans la rue d'Herbouville et vous comprendrez !).

Remarquez bien qu'il est profondément injuste de n'incriminer que les colleurs d'affiches, certains peintres en bâtiment font, à mon avis, plus de dégâts (et, en définitive, sont peut-être plus efficaces !).

Reconnaissons nos torts — nous en avons — mais disons aussi que nous étions en droit d'attendre un peu plus d'indulgence de la part des bons bourgeois rouennais. Il n'y a aucune amende, certes, mais il faut bien dire que nous avons troublé la tranquille sérénité des indigènes en décorant de façon pas toujours heureuse ! (Nous ne sommes pas des artistes ! quelques murs de quelques propriétaires. La colle au potasium est tenace, et certains propriétaires ont dû s'user les ongles ! Roger Parment disait, dans un article à propos d'un certain Festival (toujours le même), que Rouen avait beaucoup à apprendre pour devenir une ville étudiante.

Eh bien ! les habitants des villes universitaires le savent : il y a du bon et du mauvais dans une vie étudiante active.

Peut-être que le mauvais, c'est le collage d'affiches... mais une vie étudiante est un tout, et, si Rouen n'est pas encore (c'est d'ailleurs contestable) une ville étudiante, ce n'est pas uniquement de la faute des étudiants.

On a supprimé les monômes de la Mi-Carême, on supprime maintenant les affiches étudiantes : comment annoncera-t-on désormais les « Bals », les « Nuits », les « Surbous », les parutions de « L'Œuf »... ? Comment fera-t-on la propagande pour l'Indépendance Universitaire ?

Encore une fois il faudra beaucoup d'argent, il faudra louer des panneaux d'affichage... Et les gens du dehors arriveront bientôt à Rouen en ne sachant pas qu'il y a eu une nuit de l'E. S. C., une de la Chimie, qu'il y a un journal étudiant rouennais... Ils ne sauront même pas qu'il y a des étudiants à Rouen.

Nous n'aurons plus le rare plaisir de voir un groupe d'Anglais, en face des Nouvelles Galeries, en train de rire, de prendre en note le texte de notre fameuse affiche « Et M... pour le Roi d'Angleterre ! ».

Cela gêne les Rouennais... Heureusement d'ailleurs — pensent-ils sans doute — on va bientôt

être débarrassé des étudiants, ils vont tous monter sur le Mont-Riboudet.

D'autre part, on est bien obligé de constater que depuis le mois de Septembre, les murs de Rouen ne sont pas plus vierges qu'avant. Au contraire.

Tel parti a décoré la rive gauche... C'est normal.

D'autres ne se sont pas beaucoup frappés pour placarder contre la Force de Frappe.

Un symbole aux bras baissés (de fatigue ? de peur ?) ponctue des façades.

Il n'est pas jusqu'à un marchand de tapis pour enfreindre la loi sur la défense d'afficher, en proposant au nom d'une autre Loi, une vente pharminieuse, d'un stock de tapis, à la suite d'une saisie.

Les murs de Rouen sont toujours autant décorés... mais, heureusement, ce ne sont pas ces galeux d'étudiants !

Didier PATTE.

F.E.R. à cheval

Le groupe hippique de la F.E.R. a été mis sur pied.

Deux reprises dynamiques ont déjà été constituées, mais étant donné le nombre croissant de nouveaux adhérents, nous allons devoir créer un 3^{ème} groupe. M. Howine, maître de manège au Gesetay, nous a accordé des tarifs préférentiels, tarif surbaissé jusqu'à 6,50 Fr. pour nous.

Des voitures permettent à ceux qui ne sont pas motorisés de monter régulièrement.

DISQUES GUITARES
Echange - Crédit
PIANOS RADIO TÉLÉVISION
DAMAMME
61, rue Général-Leclerc
ROUEN

Magasins Généraux du Tissu

Le plus grand choix de tissus de Normandie

31-33, rue Grand-Pont — ROUEN

Association de Polycopie Etudiante

Trois polycopiés sont actuellement à la disposition des étudiants.

LETTRES.

La Grèce au X^{ème} Siècle. — S'adresser à France Patte.

DROIT

Cours du Droit Civil. — S'adresser à François Lanfry

L'HARMACIE

Médecine Végétale. — S'adresser à Jean Costentin.

— Un cours de C.P.E.M. est à la disposition des étudiants (s'adresser à Jean-Michel Estienne).

— Un cours de Capacité de Droit va sortir.

DERNIERE MINUTE

C.P.E.M. A UN DELEGUE F.N.E.F. !

Jean-Michel Estienne, membre de la F.N.E.F. et de la Commission Universitaire, du Bureau de la F.E.R., vient d'être élu délégué d'année de C. P. E. M. (ex-L'Année de Médecine), par 62 voix contre 58 à l'U.N.E.F. C'est le premier grand succès de la F.E.R. sur le plateau du Mont-Riboudet !

Groupements d'achats

Les Groupements d'Achats de Livres ont fonctionné à l'Ecole Supérieure de Commerce et en Pharmacie, sous la direction de Philippe de Rostollan et de Jean Costentin.

C'était un test pour la F.E.R. qui inaugurerait cette formule pour la première fois : ce fut un franc succès et nous avons ainsi fait la preuve que dans le domaine de la librairie, il était inutile de créer, à grands renforts publicitaires, une coopérative d'achats, qui isolent les étudiants du monde commerçant de notre ville, sans les contenter vraiment...

Rapidité, choix, modicité des prix sont les fleurons de cette formule... Servabilité, courtoisie en sont les agréments.

Une heureuse initiative de la F.E.R. qui sera étendue !

JEUDI 14 NOVEMBRE 1963.

— Bagarres au Restau-U. entre propagandistes P.S.U. qui distribuaient des tracts, et des éléments de la F.E.N. (Fédération des Etudiants Nationalistes)

— Dans les deux camps, on note la présence de lycéens.

— Dans les DEUX CAMPS, matraqueurs et ceinturons ont été employés.

— L'A.G.E.R.-U.N.E.F. a soutenu les distributeurs de tracts politiques : appel à la police, plaintes et dénonciations en sont découlés.

— La F.E.R. a fait paraître un communiqué dans « Paris-Normandie » :

« A la suite des incidents arrivés au R. P. et qui ont conduit trois personnes à l'hôpital, la F.E.R. proteste :

« — contre les DELATIONS qui sont à l'origine de ces incidents ;

« — contre les violences, d'OU QU'ELLES VIENNENT,

« Elle désire en outre que soient respectées la liberté et l'opinion de chacun au sein de l'UNIVERSITE »

En toutes circonstances faire ses achats **AUX**

NOUVELLES GALERIES

c'est faire des économies

ROUEN, 25, Rue Grand-Pont

FRIMATIC mazout

A POMPE INCORPORÉE
F 180 et 300

70, rue Jeanne-d'Arc - ROUEN et chez tous ses Concessionnaires

NOTRE ENQUÊTE SOCIALE DU MOIS

APERÇU HISTORIQUE SUR LA SOCIÉTÉ DES FRANCS-PÉTEURS

« LA FESSE EST LE PROPRE DE L'HOMME. »

(Buffon).

La Société des Fracs-Péteurs naquit à Rouen, dans la première moitié du XVIII^e siècle. C'était une réunion d'hommes d'esprit, laïques et prêtres quelque peu philosophes, même dans l'acception hardie de ce mot, à cette époque de rénovations de toute espèce ; adversaires des préjugés superstitieux, et de l'intolérance religieuse, et des privilèges nobiliaires, et surtout des sottises de l'étiquette, en un mot aussi francs-penseurs que francs-péteurs.

Il paraît que la nouveauté de leur théorie fit du bruit : les jésuites de Rouen les calomnièrent dans leurs cercles aristocratiques, et le beau sexe leur fut hostile jusqu'à ce qu'ils l'eussent démenté. C'est surtout dans le but de se justifier près de lui, qu'ils publièrent la brochure intitulée : ZEPHYR-ARTILLERIE.

Dans une longue dédicace à Mme la Marquise de... l'auteur, ou l'éditeur, explique tous les secrets de l'association, que ses ennemis traitaient de Compagnie maçonnique. Un extrait de cette exposition de principes et de ces détails d'intérieur, donne une idée suffisante de l'objet de la Société des Fracs-Péteurs et de leurs moyens d'exécution.

« Nous pétons, et nous pétons librement ; voilà, Madame, tout le secret de notre cabale. Nous nous assemblons souvent pour nous convaincre, par des raisonnements suivis, de la nécessité de bien péter, et des agréments que le Pet procure. De là nous passons à la pratique : sachant que le grand air peut contribuer à nos expériences, à la façon des Péripatéticiens, nous travaillons en plein vent ; nous humons l'air dans un vaste jardin, ou dans les prairies qui avoisinent la belle ville de Rouen.

« N'allez pas, sur ce début, vous figurer des enfants, des polissons, ou du moins des jeunes gens oisifs qui, au sortir de leurs amusements ordinaires, vont se livrer sans témoins à des puérilités que la liberté et l'indépendance leur font trouver charmantes ; vous ne nous rendriez point justice. Nous comptons parmi nous des magistrats, des élèves de Mars, des philosophes, des orateurs, des savants de toute espèce : quoique enjoués, nous connaissons la gravité ; quoique légers, nous chérissions le bon sens et l'esprit ; quoique libres, nous nous glorifions d'une heureuse dépendance ; au milieu d'une espèce de tumulte, nous aimons l'ordre, et, pour l'entretenir parmi nous, nous avons des lois, nous nous donnons un chef, qui en est le dépositaire, et que nous sommes DIRECTEUR

DE LA SOCIÉTÉ DES FRANCS-PÉTEURS.

« N'allez pas aussi, je vous prie, sur cette dénomination, prendre des idées basses et communes de notre corps politique et de son chef. Toutes les sectes et toutes les sociétés ont eu l'origine la plus simple. Rampantes dans leur commencement, elles ne se sont élevées que par degrés, comme ces fleuves qui, près de leur source, encore faibles ruisseaux, semblent solliciter leur passage par la prairie qu'ils arrosent, et, tout-à-coup grossis par les voisins qu'ils se sont associés, devenus impétueux par leurs chutes fréquentes, vont bientôt inonder tout le pays.

« Quelle impossibilité y a-t-il, Madame, à ce que notre Société, aujourd'hui faible, devienne dans la suite respectable ? S'il ne s'agit que de lui donner un titre à proportion de ses accroissements, nous lui en trouverons sans peine un des plus honorables. Mais faisons trêve aux conjectures : il faut, vous instruire, Madame, de nos usages.

« Le Directeur de la Société des Fracs-Péteurs est élu à la pluralité des voix, après un long examen des connaissances qu'il a acquises dans l'art pétefrique ; il a un pouvoir absolu sur tous les autres membres de la Société. Par son emploi, il est chargé de présider toutes les assemblées dont il assigne le temps et le lieu ; de juger des expériences qui s'y font, et de résumer les discours qu'on y prononce. C'est lui qui reçoit les nouveaux confrères, et qui chasse ceux qui, par leur mauvaise conduite, déshonorent la société.

« De plus, il nomme les officiers subalternes, savoir : deux Observateurs, un Greffier et un Rapporteur dont voici les opérations : « Le premier Observateur instruit les prosélytes, détruit en eux les restes du préjugé, les afferme dans la noble résolution de péter librement, souvent et méthodiquement (ce sont les termes de l'art). Le second s'applique à faire connaître la nature du Pet, ses espèces différentes et ses modifications. Tous deux se réunissent pour observer (selon la signification du terme qui explique leur dignité) toutes les expériences que l'on fait. Il n'est point de Pet, si petit qu'il soit, qui leur échappe, ils l'examinent avec une attention scrupuleuse, ils en font une dissection exacte et enfin ils en assignent l'espèce.

« L'office du Greffier est d'abord d'inscrire les noms de ceux qui entrent dans la Société, de recueillir les ouvrages des associés, et de marquer toutes les expériences qui ont été faites.

« Le Rapporteur examine les progrès des nouveaux admis ; il les cite sans partialité dans les assemblées particulières, et il détermine le jour de l'initiation, qui se fait à peu près de la sorte :

« On a introduit le Candidat dans le vestibule de la salle d'assemblée où le Directeur, accompagné de deux Observateurs, vient lui demander ce qu'il souhaite. Comme il répond ordinairement qu'il désire entrer dans la Société des Fracs-Péteurs, on l'introduit dans l'appartement et on le place sur un siège travaillé à jour. Aussitôt, on ferme les fenêtres fort exactement, et on ne laisse qu'une bougie allumée sur la table. Tous les Confrères, placés en demi-cercle, entourent le candidat qui est au centre de l'assemblée. Puis, au signal du Directeur, qui agit toujours le premier, ils font une brusque décharge de ZEPHYR-ARTILLERIE dont les murs percés de distance en distance, multiplient, et grossissent le fracas. Si le nouveau Frère n'est point effrayé, on pense favorablement sur son compte et on exige de lui, sans plus attendre, trois petits pets clairs, sonores et sans odeur ; car les deux Observateurs qui sont pour lors en embuscade, ne laissent pas échapper le plus petit corpuscule, et jugent toujours sainement de la qualité du Pet.

« A cette dernière épreuve succède le discours du Directeur qui est un exposé des obligations et des prérogatives d'un Franc-Péteur : après quoi tous les Confrères s'étant réunis pour consentir

à la réception, le Candidat prononce à peu près cette formule :

« Tenant à grand honneur d'entrer dans la Société des Fracs-Péteurs, je voue une constante soumission au Directeur de la Société et amitié à tous les Confrères. Je promets qu'ennemi déclaré du préjugé, je le combattrai partout, en pétant librement, souvent et méthodiquement, me gardant toutefois de commettre aucune incongruité qui pourrait nuire au public et déshonorer la Société ».

« Après ces paroles, prononcées à haute voix, les Confrères se succédant ou s'accordant, selon la mesure, composent le concert péte-

frique pendant lequel le Candidat va embrasser le Directeur, les Officiers et tous les autres selon leur rang. Voilà, Madame, en quoi consiste la réception d'un Franc-Péteur ».

L'auteur se flatte, en terminant, que Madame la Marquise de... emploiera son éloquence « à protéger et à augmenter la Société des Fracs-Péteurs ».

Nous ne croyons mieux faire que de donner ce couplet de Saint-Evremond pour terminer : « Quoiqu'un des plus grands privilèges des Fracs-Péteurs soit de péter librement, est-il possible qu'ils en

jouissent près d'une femme aimable dont les attraits vainqueurs ne leur laissent d'autre pouvoir que celui d'être respectueux et tendres ? Si par un effort de l'habitude, légitime à la vérité, un vent indiscret se faisait jour, l'ingénieux Amour saurait le métamorphoser ; ce ne serait plus un Pet, mais un tendre soupir ;

« Mon cœur outré de déplaisir, Etait si gros de ses soupirs, Voyant votre amour si farouche, Que l'un d'eux se voyant réduit A n'oser sortir par la bouche, Sortit par un autre conduit ».

G U Y
VETEMENTS
HOMMES ET JUNIORS
Angle
rue Beauvoisine et Ganterie
ROUEN
◆ Remise aux Etudiants et aux Enseignants ◆

La F.E.R. et l'Europe

La F. E. R. travaille avec la Maison de l'Europe de Haute-Normandie et les Echanges Culturels Franco-Allemands...

Il y a dans ce domaine d'énormes possibilités culturelles, de grandes possibilités d'échanges... Nous serons bientôt en mesure de vous faire connaître le résultat de nos activités dans ce domaine.

Les étudiants intéressés pour nous aider dans ce travail doivent se faire connaître. S'adresser à Max Héry, Commission culturelle de la F.E.R., B. P. 178.

PARIS, 9 Novembre 1963.

Grâce aux travaux de revendication positive de l'Union de Droit (U.N.E.D.S.E.S.P.), fédérée à la F.N.E.F., l'A.I.E.S.E.C. a admis lors de son dernier congrès les Etudiants en Sciences Economiques.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Jean-Patrice Saveureux, président de la Section Rouennaise de l'A. I. E. S. E. C. (1, rue du Nord).

CHARBONS FUELS
SOCIÉTÉ ROUENNAISE DES
CHANTIERS de PARIS
4, rue de la Champmeslé
ROUEN Tél. 71-42.30

DÉFINITIONS

BIBERON : pot de moutard.
BISTRO : café qu'on sert.
PORC FRAIS : lard moderne.
PINARD : vin de mess.
SPEAKER : radiologue.
MACON : caseur de pierres.
CHASSE A COURRE : curée de campagne.
PEDICURE : spécialiste de la séparation de cor.
CONCIERGE : clot porte.
MAGISTRAT : sire à parquet.
TRIPOT : cercle vicieux.
VOYAGE : chaix-appeal.
CLAIRON : voix caserneuse.
DISQUE : conservatoire de musique.
ART MODERNE : article de bas art.
POESIE : vers solidaires (à mettre en guise de présentation de ce numéro de « L'Œuf » où il y a des poésies.

PETALE : peau de fleurs.
PRINTEMPS : fabricant de boutons.
SOLEIL : grand insolant.
BROUILLARD : point de vue.
GANT : sac à main.
JERSEY DE SOIE : pull de luxe et luxe de poule.
RUSSE : batelier de la vodka.
POLITIQUE : jeu des chèques.
CONTRIBUABLE : sourd comme impôt.
ASILE DE FOUS : collection de timbrés.
LUXEMBOURG : sénatorium.
POLITICIEN : homme de couleur.
COMMUNISME : petit poison rouge.
ELECTION : introduction à la vie des votes.
AMANT : sur ménage.
AMOURS CHAMPETRES : on s'aime à tous vents.
CERCUEIL : recueil de vers.
TOMBE : couvre-feu.
MOMIE : ossifié de réserve.

LIBRAIRIE
UNIVERSITAIRE

83, rue Jeanne-d'Arc
— ROUEN —
Tél. 71.54.97

L'OCCASION GARANTIE

EISCHEN
Autos

51, avenue du Mont-Riboudet
ROUEN
Téléphone : 71. 51-54
REPRISE - CREDIT

LIBRAIRIE DES FACULTÉS

LEPOUZÉ

LIBRAIRE A ROUEN

50, rue Saint-Lô

(pour l'autobus 16, descendre à l'arrêt place Foch)

LIBRAIRIE
UNIVERSITAIRE

■ REMISES A ■
MM. LES ETUDIANTS

Le
p
é
t
r
i
n

ou « DE LA NECESSITE D'UNE PILOSITE
MENTONNIERE INDECEMMENT FOURNIE. »

CHANT I

L'automne, de l'hiver annonçant les frimas,
Enflammait les arbres et dénudait leurs bras.
Les nuages alourdis pleuraient l'été perdu
Au long des tristes jours pour un temps revenus.
Les hommes alors fuyant la nature inclemente
Fermaient huis et guichets pour gagner leur soupentes.
La Paix enfin venait après les jours brûlants
Exhaler alentour un air rafraichissant.
Hélas, Dame Discorde, furie échevelée,
Fouillant de son œil vert dans les cœurs apaisés
Cherchait à ranimer une sainte querelle,
Dont les accents impies feraient à sa crécelle
Pour lors silencieuse le motif de son chant.
C'est ainsi qu'elle trouva le Sieur Fainéant.

Dans le réduit obscur d'une alcôve enfoncée
S'éleva un lit de plumes, à grands frais, amassées,
Quatre rideaux pompeux, par un double contour,
Et défendait l'entrée à la clarté du jour.
Là, parmi les douceurs d'un tranquille silence
Régne sur le duvet une heureuse indolence.
C'est là que le COSSART douillettement couché,
Dormant d'un léger somme attendait le dîner.
La Jeunesse en sa fleur brille sur son visage,
La Barbe sur son sein complète cet étalage,
Et son corps étiré en sa longue maigreur,
Fait crever les coussins qui frémissent d'horreur.
La Déesse en entrant, et qui voit cette mise
Admire un si bel ordre propre à son entreprise.
« Insolemment fier de ta barbe peignée,
« Tu dors, Cossart, échalas triste et satisfait
« Et dehors, en ce temps, Monsieur Fainéant
« Le Chevalier de Patte éparpille à tous vents
« Mille poils arrachés à des barbes amies.
« Leurs visages sanglants aux mentons déflouris
« Sont l'opprobre des tiens et défont ton crédit. »
« Laissez leur donc, dit-il, et les chants et les ris.
« Notre valeur réclame une gloire plus grande,
« Et n'attendait enfin rien moins qu'une esclandre.
« La renommée, pour nous cette prompte courrière
« Offre donc à nos âmes une digne carrière.
« A punir l'insolent, employons notre force,
« Et montrons-leur le bois qui est sous cette écorce. »

CHANT II

De Patte de ce temps pavanant dans la rue
Glanait de-ci, de-là, un poil qui point ne mue
D'un geste large et sûr, au semeur tout pareil.
Les femmes s'esbaudaient de voir telle merveille
Qui éveillait leur chair et travaillait leurs corps,
Tant est vrai que pour elles, il n'est que d'hommes forts.
C'est alors que Cossart, surgissant impromptu
Lui lance de loin cette harangue bourrue :
« Imposteur, vil épilleur du poil prolétaire,
« Ganache épileuse de l'intelligence pilée.
« Où donc est le matelas de ton fin duvet ?
« Qu'est devenu le temps, ce merveilleux hasard,
« Où les Rois s'honoraient du doux nom de Cossart ? »
Saisissant alors une tondeuse rouillée
Ayant servi jadis aux chevaux du palais,
Tel qu'on voit un taureau qu'une guêpe en furie
A piqué dans les flancs aux dépens de sa vie,
Le superbe animal, agité de tourments
Exhale sa douleur en longs rugissements.
Se lançant alors à l'assaut de cet impie,
Qui, du gras du menton, a usurpé le fruit,
Il saisissait déjà la machine ennemie,
Quand brusquement surgit des pierres ancestrales
Un monstre dépoli qui s'appelle CABALE
Lui dit en son langage ces mots infâmants :
« Flagorneur hilarant, monstre désopilant,
« Chantre de Bacchanales, pour esprits délirants,
« Que tu nommes Assemblées, combien pompeusement,
« Sais-tu que de Cuba la cause peu logeable,
« Que du meurtre hongrois, la cause non avouable
« Ne sont ni sociaux, ni étudiants français ;
« Le poil dont tu te pares fut une barbe aimée,
« Une barbe choyée au fond de nos chambres,
« C'était par femmes et non par des valets.
« Aujourd'hui, oh ! malheur, ce poil trop arbitraire
« Veut la faveur émue d'étudiants prolétaires.
« Le Parnasse en frémit, l'Académie aussi.
« Je te refuse enfin, le droit à l'Amnistie.
« La tête, ce temps, te part, si le poil de demeure.
« Le ridicule sans doute te va tuer tout à l'heure. »
« L'Étudiant de base » enfin y voit clair,
Abandonne de Cossart et les œuvres et la chaire.
Alors, sublime au milieu de cet abandon,
Cossart sanguinolâ le bas de son menton.

signé :

le
Plumitif

ETUDIANTS, FUTURS CADRES DES ENTREPRISES
DE VOTRE REGION

L I S E Z

L'ENTREPRISE NORMANDE

Mensuel d'Information des chefs d'entreprises
et cadres normands

27, rue Montmartre — PARIS (2^{me})
En vente à Rouen chez VAN-MOE, rue du Gros-Horloge

Le Catho et le Cossart

Père catho en son âme blessée
Avait en son cœur un chagrin.
Frère Cossart tout rempli de pitié
Dit à peu près à ce conin :
« Bonjour Monsieur du catho,
« Que vous êtes marri pour un petit bobo.
« Votre place je pris il y a un an déjà,
« Mais vous n'étiez alors que tout petit soldat ;
« Vous êtes toujours dupe, mais vous le savez ;
« De votre connaissance point ne m'en veuillez ;
« Aujourd'hui me devez au plus reconnaissance,
« Puisque c'est moi enfin le père de ta chance.
« Vos ennemis d'hier, eux n'ont point changé.
« Vous étiez nos amis, que n'ê le demeurez ? »
A ces mots le catho ne se sent plus de joie.
Il voit une fois encore un motif à sa foi.
Rayonnant de lumière au ciel étincelant,
Il faucille son urne et martelle son cœur ;
Lançant un large cri il fait enfin son choix.
Le Cossart s'en saisit, le croque, l'avale en paix,
Et lui tient à peu près ce sermonant couplet :
« Souvenez-vous, mon frère, aujourd'hui et demain
« Que tout coco marrit les cathos bien conins. »

Amitiés Françaises Universitaires

Organe Mensuel des Etudiants de la
RESTAURATION NATIONALE

10, rue Croix-des-Petits-Champs, PARIS (1^{er})

Abonnements : Etudiant : 5 Fr. - De soutien : 10 Fr.

ROUEN : le samedi, à partir de 16 h. 30, salle Brabant,
19, boulevard de la Marne.

DEFINITIONS

COQUETTERIE : école des mines.
PERSUASIF : anti-sceptique.
PUCE : un mal de chien.
PELICAN : porte-plume à réservoir.
PIS : tette de veau.
NICHEE D'OISEAUX : portée musicale.
COUSSIN : cale-cul.
TAPIS DE FOURRURE : peau de chambre.
FAUTEUIL : sous-croupe où l'on se tasse.
FELURE : maladie de pots.
SOFA : siège à bas culs.
TRANSATLANTIQUE : car naval.
TORPILLAGE : rupture de vaisseau.
PLONGEUR : lieutenant de vaisselle.
QUAI : côte de porc.
TOMMY : whisky-soldat.
METRO : liberté de la presse, ou : serre-gena de ville.
PLANTES DES PIEDS : paumes de terre.
SUPPOSITOIRE : une dragée qu'on ne tient pas haute.
HEMORROIDE : mal arrière.
PARAPET : organisation de la défense contre les gaz.
GUEULE DE BOIS : mémoire d'outre-bombe.
CAMBRONNE : un général qui ne mâchait pas ses mots.
MAQUILLAGE : agent de peau lisse.
RACCOMMODAGE : reprise des affaires.
SOULIER : garde du cor.
NOUVEAU RICHE : faisant doré.
AMOUR : plaisir qui passe et fait mère.
MAITRESSE : le double de la moitié.
VERTU : tourne-vice.
MOUSTIQUE : petit taon pour sang.
CHEVAL : croque-mors.
TONNEAU DE PINARD : foudre de guerre.
CAMARADE DE COMBAT : pote au feu.
ALPINISTE : trouble-daites.
JOURNALISTE : tâche d'encre.
DACTYLO : femme qui a beaucoup de touches.
DANSEUR : valeur cotée au parquet.
DANSEUSE : valeur aussi cotée en coulisses.

DEVRED
VÊTEMENTS

Le Grand Spécialiste du Vêtement Masculin
CHOIX — QUALITE — PRIX
Rue de la République Remise aux Etudiants ROUEN

SOLEX — STATION OFFICIELLE
Mise au point carburateur — Allumage

Garage St-Patrice

2 bis, rue Abbé-Cochet — ROUEN — Tél. 71-38-10
Parking — Graissage — Entretien — Lavage

REGLE DU JEU

- IL S'AGIT DE GAGNER AFIN DE PAS PERDRE (sic !).
- QUEL SENS SUIVRE ?
- LE SENS DE L'HISTOIRE ! PARDI ! (Mais vous risquez alors de perdre autre chose que la partie !)
- Il faut un DE (non pipé de préférence).
- Quand vous tombez sur « L'ŒUF », vous avez le droit de rejouer une deuxième fois.

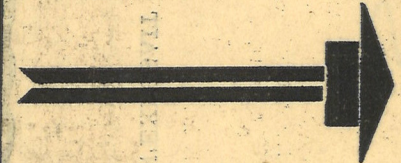
LE MOTIONORAMA

Jeu de l'ŒYE renouvelé par le KOMINFORM-KULTUR-BURŌ (K. K. B)

EXPLICATIONS

- Ce jeu instructif (et intelligent) a été conçu dans le cadre de la politique d'éducation de la masse par le jeu...
- Nous avons dénombré toutes les motions votées par l'U. N. E. F. (Marxiste). Nous vous en donnons une vue planétaire : c'est le MOTIONORAMA (breveté S.C.G.T.).

DEPART



SENS DE L'HISTOIRE

CASE 1

AFRIQUE

Motions votées :
ALGERIE : « VIVA B. B. »
MAROC : « DEFENSE D'HASSAN-SINE »
 Pénalisation : RECULEZ D'UNE CASE.

CASE 2

AFRIQUE

Motions votées :
ANGOLA : « QUEL SALE HASARD ! »
CONGO : « YA PAS BON BANANIA ! »
 (C'est la case à Wubu !)
 N.D.L.R. — Id est Kasawubu, un nouveau roitelet de l'Afrique.

CASE 3



CASE 4

ASIE

Motions votées :
 ■ **SOUTIEN AUX VIETS-CONS.**
 ■ **A L'EAU, NHU !**
 Pénalisation : CARPE DIEM attendez trois tours avant de rejouer.

CASE 5

ASIE

Motions votées :
 ■ **IRAN (PAYS DES MILLE ET UNEF !)**
 « EH ! SHAH FAUX ! »

CASE 6

ASIE

(Suite et Faim)
 « CASE - TETE CHINOIS ! »
 Pénalisation : Revenez à la case de DEPART.

CASE 7

EUROPE

Motions votées :
 ■ **L'ALLEMAGNE REVANCHARDE ET MILITARISTE.**
 « **KONRAD FAIT LE MUR A BERLIN** »
 Pénalisation : Avancez d'une case.

CASE 8

EUROPE

(de l'Atlantique à l'OURAL)
AUCUNE MOTION VOTEE SUR LA RUSSIE
 « Il y a, là, un manque certain de maturité syndicale ! »
 Pénalisation : Revenez à la Case 3.

CASE 9

CASA - NOVA
C'EST LA
CASE - COU

Pénalisation : Attendez qu'on vienne vous délivrer.

CASE 10

EUROPE

Motions votées :
ESPAGNE
 « **ALLEZ - Y FRANCO** »
 Pénalisation : Avancez d'une case.

CASE 11

EUROPE

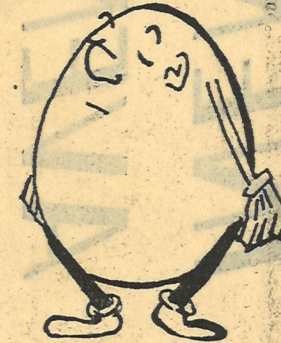
Motions votées :
PORTUGAL
 Pénalisation : Retournez voir en ANGOLA (Case 2) si le PORTO y est bon !

CASE IMIR

PERIER

ÇA FAIT PSCHITT !
 Pénalisation : VOUS ETES ELIMINE DU JEU POUR MAUVAIS ESPRIT. Que diable, c'est sérieux de « MOTIONNER ! »

CASE 12



CASE 13

EUROPE
L'HEXAGONE

Motions votées trop nombreuses
 « **C'EST LA CASE-TAFIORE** » (la case-pieds !)
 Pénalisation : Attendez que le dernier joueur soit passé pour continuer.

CASE 14

ET EUROPE

Motions de l'U.N.E.F. relevées par Dupont et Dupond (les célèbres chroniqueurs universitaires du journal « Le Monde »).
 « **LA DEMOCRATISATION DE L'ENSEIGNEMENT PASSE PAR LE PRE - SALE !** »
DUPONT.
 « **JE DIRAIS, MEME PLUS, LA DERATISATION DE L'ENSEIGNEMENT PASSE PAR LE PRESALAIRES !** »
DUPOND.

CASE 15

CASE 16



CASE 17

OCEANIE

Aucune motion votée, mais ne vous inquiétez pas, cela ne saurait tarder ! L'U.N.E.F. attend que « Le Pouvoir Gaulliste » fasse éclater son pétard-bombe H pour réclamer l'autodétermination des COCOTIERS CHERS à MARTINE CAROL.

CASE 18

AMERIQUE

C'EST LA CASE
DE L'ONCLE TOM !
 NOMBREUSES MOTIONS

CASE 19

AMERIQUE

Flot de motions sur Cuba : « **C'EST LA CASE-TROP** »
MORALITE : Il ne faut pas être FIDEL à ses engagements
 Dans le cadre du jumelage ROUEN-LA HAVANE, jouez deux fois de plus !

CASE 20

AMERIQUE

Motions votées sur Porto-Rico par l'Union Internationale des Etudiants (Prague) à laquelle adhère l'U.N.E.F. :
 « **Le GULF-STREAM NE COULERAIT PAS DANS LE SENS DE L'HISTOIRE !** »

CASE 21

AMERIQUE

Motions votées :
MARTINIQUE
 Ce sont les dernières motions en date. Depuis, l'U.N.E.F. manque de PUNCH.
 Pénalisation : Attendez deux fois son tour pour rejouer.

CASE 22



CASE 23

POLE NORD

Motion votée :
 Condamnant « **LA COLLUSION DU TRUST CAPITALISTE DES LAINES DU PINGOUIN AVEC LA GRANDE URSS.** »
C'EST PLUTOT LOU-PHOQUE
 Pénalisation : Attendez un tour pour jouer.

CASE 24

LA LUNE

Aucune motion votée par l'U.N.E.F.
 « **C'EST C... COMME LA LUNE.** »

CASE OAR

VOUS VENEZ DE
 REMPORTE LA POULE

AUX ŒUFS D'OR :
 MARCHEZ VERS LES
 « **LENDEMAINS QUI CHANTENT** »

TRAVAIL EFFECTUE PAR UN G. T. U. D'ETUDIANTS SYNDIQUES



LES INÉNARRABLES AVENTURES DE Mickey MOUSEL

Président de l'U. N. E. Folklorique

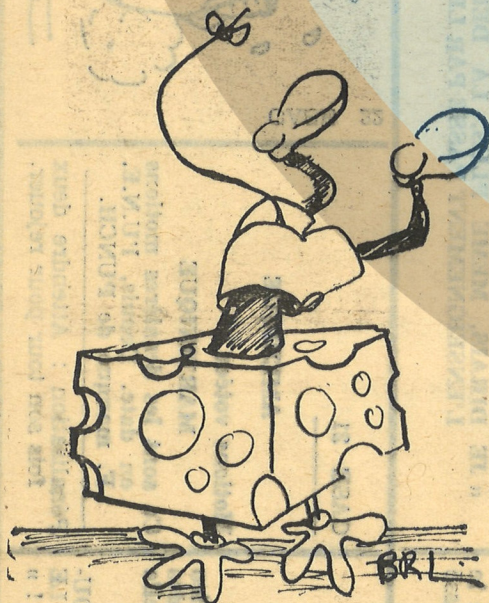
MICKEY MOUSEL ELU LORS D'UN CONGRES FORT MOUVEMENTE, MALGRE L'OPPOSITION DU CAMARADE POLLACK.



FORTE LA BONNE PAROLE A L'ETRANGER

EN DIGNE REPRESENTANT DE L'INTELLIGENTSIA FRANÇAISE

MALGRE CERTAINS AVATARS,



EN POSTE COMPORTE D'APPRECIABLES AVANTAGES

ET IL SERAIT LE PRELUDE A UNE BRILLANTE CARRIERE,

S'IL N'EXPOSAIT A TANT DE DANGERS.

Poésies

BOHÈME

Quatre cyprès dans la sombre clairière,
Trois frères dans leurs sombres carrières,
Moi, sans le sou, je vogue, gondole folle,
Loin de la gent puante qu'on dit rigole.

Vingt-quatre, onze sont mes chiffres préférés,
Je les joue à mes jours perdus et malfamés,
Car le sort est pour moi un monstre hideux,
Et j'en sors toujours dans un état bien piteux.

La fumée au bec et l'alcool me dégoûte,
Mais je fume pour faire passer le doute,
Quant au cognac dans le bon thé, j'en raffolle,
Sans que je braie comme une casserole.

Deux mille étoiles le soir sont mes rêves,
Dans l'immense gâteau, je cherche la fève,
D'un monde inconnu surgissent des femmes
Mûgissantes dans l'éternité des âmes.

Huit heures sonnent au clocher du village,
Dix heures sonnent au clocher du village,
Onze heures sonnent ! Je me lève d'un bond
Car la paresse est là, triste dans le fond !

Août 1954.

François COURAGE.

Le dîner aux chandelles

Il faisait froid, je l'attendais
Il avait promis de venir
Et en moi-même je sentais
Un grand bonheur m'envahir.

La table avait un air de fête,
Tout était prêt pour l'accueillir
Et je tremblais de tout mon être,
Qu'il était long à venir.

Les deux bougies dans la pénombre
Se consumaient lentement,
Mais tout ce qui jaillissait de l'ombre
Avait un aspect rassurant.

Il me semblait à chaque instant
L'entendre arriver près de moi
Vain espoir mirage obsédant
Qui laisse mon cœur glacé d'effroi.

Mais il est là, il est venu
En face de moi il s'est assis,
Je l'écoute et ne parle plus,
Mais je n'entend pas ce qu'il dit.

Comme en un rêve sa voix se perd,
Je vois seules ses lèvres remuer
Doucement la flamme l'éclaire,
Et je sens mon cœur se serrer.

Les bougies s'éteignent une à une
Car j'ai terminé de rêver ;
Et seul un pâle rayon de lune
Éclaire la salle à manger.

Il faisait froid je l'attendais
Il avait promis de venir...

Monique FRESNAIS.

CHAUSSURES LEBLANC

L'OPERA — 16, Rue Grand-Pont — ROUEN

◆ CHAUSSE JEUNE ◆

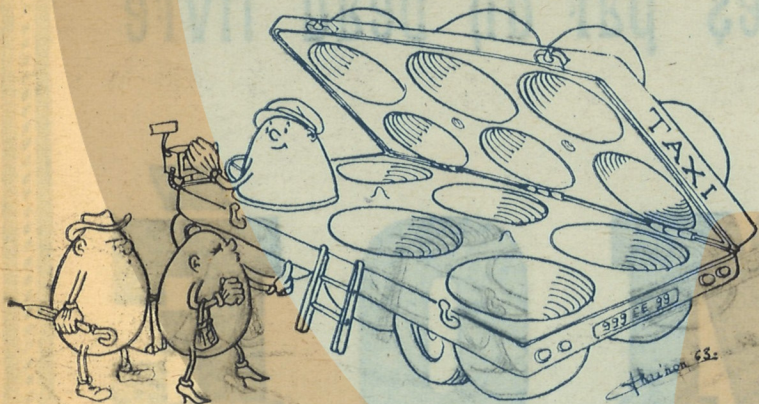
POUR VOTRE ELEGANCE

VALERIE

LE PRET A PORTER

10-11, rue Général-Leclerc

ROUEN



— Hep, Taxi !

Après le spectacle, va au

LOCARNO

prendre un verre ou manger une PIZZA
OUVERT JUSQU'A 6 HEURES DU MATIN
Rive gauche, à deux pas après le pont Boieldieu

L'ŒUF

Le Journal de la Fédération des Etudiants de Rouen
REDACTION : 81, rue d'Elbeuf — ROUEN

Directeur de Publication : Pierre ALZON.

Rédacteur en chef : Didier PATTE.

Comité de Rédaction : Max HERY, France PATTE, Xavier DE BEAUREPAIRE, Jean-Pierre HERY, Francis REVERSE, Henri MARRRET, Didier BEAUDET.

Caricaturistes : Jean-Pierre CHAINON, Bernard CHAUVÉAU.

Publicité : Guy DE LOOZ.

Diffusion Générale : Yannick HEUCHEL.

Ne sois pas un glouton optique, suis régulièrement
LES PROGRAMMES DU **Studio 34**
— Renseignes-toi sur les réductions accordées —

Le Mousquetaire

Dans une salle triste,
Sous un toit,
Sous un toit sombre,
Il est un mousquetaire.

x x x

Dans une salle triste,
Sous un toit,
Sous un toit dans un halo de brumes,
Un mousquetaire écoute le bruit
[de nos pas
Sur les lattes disjointes,
Sous un toit,
Sous un toit sombre,
Dans un halo de brumes...]

x x x

Chevauchant les nuages
Dans un manteau de brumes,
Un mousquetaire frappe à la fenêtre,
Il entre,
Elle dénoue ses cheveux...
Il fait un pas
Et l'entoure de son manteau de brumes...

x x x

Tiens ! Il pleut !...

x x x

Le nuage s'éloigne...

x x x

(14-1-63)

Gérard MAUGER.

Expérience

Cent sous on m'a donné
Pour aller rembourser
L'épicier

En route, j'ai rencontré
Une jolie pépée
Bien roulée,

Je me suis arrêté
Et elle m'a regardé
Sans ciller.

Alors je suis allé
Au bazar acheter
Un collier.

Et je lui ai donné
En osant réclamer
Un baiser.

Alors elle m'a giflé
Et elle m'a jeté
Mon collier.

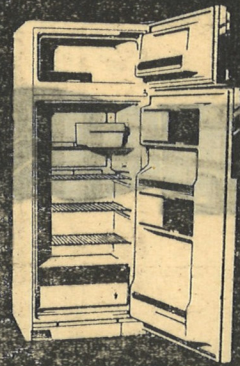
Et quand je suis rentré,
Je ne l'ai pas ratée
Ma volée.

On m'avait donné
Cent sous pour payer
L'épicier

Jacques STEPHAN.

Connaissez-vous les 9 points neufs ?

FRIMATIC

INTERNATIONAL
SUPER TRIPLE FROID9 NOUVEAUX MODÈLES
de 110 à 360 litres.2 portes
congélateur indépendant

70, rue Jeanne-d'Arc - ROUEN et chez tous ses Concessionnaires

sous le signe de la QUALITÉ 54, rue G^{al} LECLERC
vêtement S'IREMY Rouen

CONTE DE NOËL

extrait des "Paroles" de Jacques PréFER

(Un des textes-clés du surréalisme)

Noël.

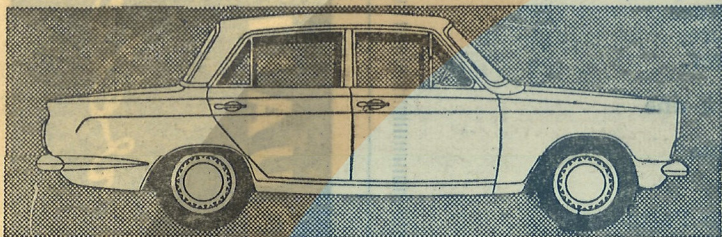
Il neige. Est-ce de l'ouate ou de la neige ?
C'est de l'ouate dans les hôpitaux. Du sang.
Dehors c'est aussi de l'ouate à la lueur ensanglantée du néon.
De la neige e. du sang. Du sang et de la neige.
La neige e. chaude ; le néon est froid.

x x x

A l'intérieur du café,
Assis entre l'âne et le bœuf, le président de la F.E.R.
Prend un pot.

x x x

Mais où est donc le grand saint Nicolas ?



Venez essayer la nouvelle
7 cv FORD CORTINA



La brillante 5 places de luxe. Moteur « Super-Typhon » de 1.200 cm³, étincelant aux démarrages, inépuisable en régime. — Plus de 130 km/h en pleine charge — Boîte « velours » à 4 vitesses toutes synchronisées — Coffre géant — A partir de 8.260 fr. (+ t.l.) Essais et documentation.

Concessionnaire 155, rue Lafayette
Garage GUEZ Tél. 71-63 81
114 Av. Mont-RibouDET
Tél. 70-33 10

Le Président de la F.E.R. prend un verre de vin Nicolas.
Nicolas, nigaula.
Nicot las.
Nicotine.
Nigaud las.

x x x

DU SANG ! DU SANG !
Non, c'est le vin Nicolas qui est rouge comme du sang.

x x x

Mais si il y a du sang, du sang vineux.
C'est le sang de Nicolas.
C'est le sang du nigaud las.

x x x

L'âne beugle, le bœuf se met à braire
La neige arrête de tomber.
Le sang arrête de couler.
L'âne braie, le bœuf pleure comme un veau.
Meuh... meuh... c'est le bœuf.
C'est le bœuf qui s'attendrit.
C'est la viande de bœuf attendrie.
Campagne de s'abilisation des prix.

x x x

NOEL ! NOEL ! Le nigaud est mort.
Le père Noël l'a emporté avec son grand manteau de neige
Ensanglantée, son manteau de ouate chaud comme le bœuf
et doux comme l'âne.

x x x

L'âne a emmené le nigaud las au paradis des chardons.
Le bœuf et l'âne ont disparu.

x x x

Seul désormais, le président de la F.E.R. boit son cognac.

x x x

La neige recommence à tomber.
Le néon continue à brûler.

x x x

Seul un peu de crottin atteste que l'âne
Est bien venu chercher le nigaud las pour l'emmener
Au Paradis des chardons bleus.

x x x

NOEL ! NOEL ! Ding-Dingue-Dong...

Jacques PréFER.

CEINTURES BANDAGES

GRANDE PHARMACIE DU CENTRE

EN FACE DE LA CATHÉDRALE
ROUEN
JEAN MARSAT
PHARMACIEN

ETUDIANT !

avant d'acheter un disque
va jeter un coup d'œil chez :

VERHAEGHEN

3, rue des Carmes
R O U E N

GRAIC

BIJOUTIER - JOAILLER
25, rue des Carmes, ROUEN
Remise 10 % aux Etudiants
et Enseignants

legrand

La Maison du Fumeur

— TABAC —
80, rue Général-Leclerc
R O U E N

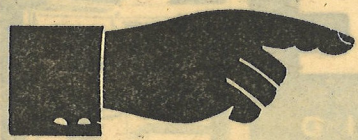
Complétez vos ouvrages universitaires par un beau livre

C H E Z

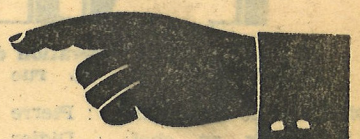
VAN MOË

LIBRAIRES

ROUEN



LIVRES D'ETRENNES



3 ADRESSES

20, rue Thiers

41, rue Grosse-Horloge

83-85, rue Saint-Sever